

par ses paroles et par ses gages ? N'a-t-il pas dit : " Tout ce que vous demanderez à mon Père, en mon nom, je le ferai ? "

O Jésus obéissant ! O Jésus serviteur ! serviteur du genre humain ! serviteur de chaque âme ! toujours bon, toujours aimable, admirable, adorable. Oui, mes frères, vous aurez la joie, quand vous aurez recouvré Jésus. La joie en elle-même c'est lui ; la joie en nous, c'est qu'il nous possède et que nous le possédions. Quant à lui, il demeure, non pas dix-huit ans, non pas trente-trois ans, mais toujours, et entend voir éternellement durer cette possession mutuelle. S'il en retient parfois les effets naturels, c'est pour que cette possession devienne plus parfaite encore et par là même notre joie plus haute, plus intime et plus voisine de la béatitude. " Ils ont dit, s'écrie David, que le bonheur est d'avoir des richesses, des greniers bien remplis, de somptueuses maisons ; de se montrer, eux, leurs fils et leurs filles, parés comme des sanctuaires et de ne s'occuper que de festins et de fêtes. Pour nous, nous avons dit et nous ne cessons de dire : Bienheureux le peuple, bienheureuse l'âme dont Dieu est le maître, le Seigneur toujours écouté, l'hôte toujours présent, l'ami toujours fidèle, le bien toujours livré ! "

Vous possédez ce bien infini, âmes chrétiennes qui vivez dans la sainte grâce du Christ : imitez votre Mère céleste : gardez tout, entretenez tout, faites tout fructifier dans votre cœur.